

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 74 (1933), p. 161-164

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1933__74__161_0>

© Société de statistique de Paris, 1933, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques*
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 5. — MAI 1933

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 26 AVRIL 1933

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SEANCE PAR M. PAUL RAZOUS, PRÉSIDENT.
DÉCÈS DE M. LUCIEN MARCH, ANCIEN PRÉSIDENT.
PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 MARS 1933.
DISTINCTIONS HONORIFIQUES.
NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.
COMMUNICATION DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.
COMMUNICATION DE M. LE D^r ICHOK : "LE BUDGET DE LA PROTECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE EN FRANCE".

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. PAUL RAZOUS, PRÉSIDENT.
DÉCÈS DE M. LUCIEN MARCH, ANCIEN PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 21 heures sous la présidence de M. Paul RAZOUS, président, qui prononce l'allocution suivante :

MES CHERS COLLÈGUES,

Notre Société vient de subir une perte douloureuse : notre cher ancien président, M. March, a été enlevé après une longue maladie le 4 avril. Conformément à ses volontés, aucune cérémonie n'a eu lieu et nul d'entre nous n'a pu l'accompagner à sa dernière demeure.

Je ne veux pas retracer la vie laborieuse de notre collègue ; il appartiendra à M. Huber, son collaborateur de longtemps, de dire ce qu'a fait M. March pour la Statistique.

Je ne veux que rappeler ses communications et ses interventions nombreuses dans nos discussions ; nous conserverons de notre regretté collègue un souvenir ému et vous vous associerez à votre Président pour adresser à M^{me} March nos condoléances et notre respectueuse sympathie.

M. HUBER. — Je vous remercie, Monsieur le Président, d'avoir bien voulu me permettre de m'associer et d'associer la Statistique générale de la France à l'hommage rendu par la Société de Statistique de Paris à un homme qui fut mon maître et près duquel j'ai vécu pendant un quart de siècle, dans une étroite et fidèle collaboration.

Comme son ami Julia, qui l'a précédé de quelques semaines, Lucien March a voulu que ses obsèques fussent célébrées dans la plus stricte intimité, en présence de ses seuls proches. S'il ne nous a pas été possible de nous incliner devant lui une dernière fois et de l'accompagner à sa dernière demeure, saisissons, du moins, l'occasion d'honorer ici sa mémoire et d'envoyer à M^{me} March et à sa famille l'expression de nos respectueuses condoléances.

La disparition de Lucien March est, pour la Statistique française, une perte irréparable; permettez-moi de dire que, nulle part, la triste nouvelle ne pouvait causer plus de douloureuse émotion qu'à la Statistique générale de la France, dans cette maison qui fut bien la sienne, car il l'avait, pour ainsi dire, reconstruite pierre à pierre.

Né en 1859, sorti de l'École polytechnique en 1880, Lucien March était entré à l'Office du Travail, aux côtés de son camarade Arthur Fontaine, presque à la création de l'Office en 1891. Il prit une part très active aux premiers travaux du nouvel organisme, notamment à la grande enquête sur les salaires et la durée du travail de 1892-1895. Aussi, quand on résolut d'annexer au dénombrement de 1896 un recensement professionnel, c'est à lui que fut confiée la direction du nouveau service. C'est alors que commence cette belle carrière administrative au cours de laquelle par un patient et tenace effort et grâce à l'appui d'hommes comme Levasseur et Arthur Fontaine, il rassembla autour du noyau initial, les éléments constituant la Statistique générale de la France, telle qu'elle est aujourd'hui. Je ne retracerai pas ici les étapes de cette rénovation complète d'un service, d'abord rattaché à la Direction du Travail et devenu à partir de 1910 une direction autonome. Les publications et les travaux de la Statistique générale, sous l'impulsion de M. March, restent comme une attestation des résultats fructueux obtenus par cet infatigable travailleur qui était aussi une réalisatrice. Ce rappel des immenses services rendus à la Statistique officielle par Lucien March sera fait dans une notice que publiera notre Journal et que je m'efforcerai de rendre digne du grand statisticien dont nous déplorons la perte.

Dans cette notice, sera aussi rappelée la part si active et si importante que Lucien March a prise depuis trente-cinq ans aux travaux de notre Société. Ceux d'entre vous qui l'ont entendu n'ont certainement pas perdu la mémoire des beaux travaux dont il nous a donné la primeur sur les méthodes de la statistique et sur ses applications à toutes les branches, démographie, économie politique, questions sociales, etc... Il n'est pas un coin du vaste champ où s'applique la science des nombres qu'il n'ait exploré avec sa sagacité et sa précision coutumières.

Ceux d'entre nous qui ont assisté aux réunions internationales de statisticiens, notamment aux sessions de l'Institut international de Statistique, savent aussi de quel poids étaient ses interventions et de quelle estime, de quelle admiration unanime il était entouré par nos collègues étrangers qui honoraient en lui, à juste titre, un des plus éminents représentants de la statistique française.

Pour résumer l'essentiel en quelques mots, je dirai, mes chers collègues, que les deux grands mérites de M. March sont, d'une part, d'avoir apporté une importante contribution aux progrès des méthodes modernes de la statistique, d'autre part, et surtout, d'avoir été le grand rénovateur de la statistique officielle dans notre pays. Aussi vous voudrez bien me permettre, en terminant, d'exprimer ici, avec les miens, les vifs regrets de mes collaborateurs de la Statistique générale de la France et d'associer cette maison à la tête de laquelle j'ai eu l'honneur de lui succéder à l'hommage rendu à ce

grand statisticien qui laissera parmi nous un vide qui n'est pas près d'être comblé.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 MARS 1933.

M. le Président met aux voix l'adoption du procès-verbal de la séance du 15 mars, inséré dans le Journal d'avril 1933.

Ce procès-verbal est adopté sans observation.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

M. le Président dit qu'il est heureux de signaler à la Société l'attribution par l'Académie des Sciences morales et politiques du Prix Carlier à notre collègue M. le Dr ICHOK pour son bel ouvrage *Le Travail des Malades et des Infirmes*, dont une analyse a paru dans le Journal de la Société sous la signature de notre distingué vice-président M. Georges-Henry RISLER.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

M. le Président annonce que les candidatures présentées à la dernière séance n'ont soulevé aucune objection. En conséquence, MM. Blum (Lucien), Caumartin, Estève (Georges-Henri), Galtier et Bardin sont nommés membres titulaires.

D'autre part, M. le Président fait savoir qu'il a reçu, pour la Société, les demandes d'admission suivantes, au titre de membres titulaires :

M. BERNARD (Armand), ingénieur, sous-chef du Contrôle commun des Grands Réseaux de Chemins de fer français, 6, avenue Gallieni, à Bécon-les Bruyères (Seine), présenté par MM. Valtat et Barriol.

M. SAMAMA, licencié ès-sciences, actuair-adjoint à la Caisse des Dépôts et Consignations, 57, rue de Lille (7^e), présenté par MM. Barriol et Bernard (André).

M. FERENZI (André), attaché au Bureau International du Travail à Genève, présenté par MM. Bourdon et Barriol.

Conformément à l'usage, il sera statué sur ces candidatures à la prochaine séance.

COMMUNICATION DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.

M. le Secrétaire général annonce qu'il a reçu, pour la Société, un certain nombre d'ouvrages dont la liste complète sera insérée dans un prochain numéro du Journal.

Il fait une mention spéciale des ouvrages suivants :

Le Mouvement de la Population dans les départements de la Moselle et de la Vendée, par notre collègue M. G. CALLON.

Il donne diverses indications sur la session que tiendra à Chambéry, les 24-29 juillet 1933, l'Association française pour l'avancement des Sciences (Voir ci-après, p. 195).

M. le Secrétaire général signale également une étude intéressante parue dans le n° 15 (12 avril 1933) du *Moniteur des Travaux publics* sous la signature de M. J. PILPOUT qui indique la nécessité d'une statistique du bâtiment et montre combien la Statistique générale de la France pourrait rendre de services si on lui donnait les crédits nécessaires.

COMMUNICATION DE M. LE DR ICHOK : "LE BUDGET DE LA PROTECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE EN FRANCE".

M. le Président donne ensuite la parole à M. le Dr ICHOK pour le développement de sa communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal.

M. le Président remercie M. le Dr ICHOK de sa très intéressante communication et ouvre la discussion.

MM. BOUIS, Général RAYNAL, MOINE, A. REY et BOURDON présentent des observations qui seront insérées à la suite de ladite communication.

M. le Président remercie les collègues qui ont pris part à la discussion et lève la séance à 22 h. 45.

Le Secrétaire général,
A. BARRIOL.

Le Président,
Paul RAZOUS.
